

sion le réclamerait. Les dépêches télégraphiques des journaux et en général tout ce qui s'écrit au sujet de la géographie peuvent aider beaucoup le maître à rendre sa classe plus intéressante.

Parlant ensuite au point de vue de la méthode, il se prononce en faveur de la méthode synthétique, lorsque l'élève étudie la géographie de son pays natal, procédant du connu à l'inconnu, passant de l'école au village, du village à la paroisse, de la paroisse au comté, du comté au district, du district à la province, de la province au pays; puis la méthode analytique dans l'étude de tout autre pays.

M. Brisebois a démontré que ça été là l'opinion constante de cette association. Pour prouver cet avancé, il lit divers extraits de l'ancien *Journal de l'Instruction publique*.

Il termine en lisant quelques passages d'une lecture sur la géographie donnée à la Sorbonne par M. E. Levasseur, qui suggère absolument le même procédé.

M. F.-X.-P. Demers lui succède. Ce dernier appuie particulièrement sur tout le parti que l'on peut tirer d'un bon globe, sur l'enseignement de la géographie par la carte et la cartographie.

Il fait la description d'un volume publié dernièrement et intitulé : "Géographie générale en 6 cahiers, par P.-Z. Vedel." Ce volume contient un certain nombre de cartes muettes que l'élève devra remplir. M. Demers trouve ce volume très ingénieux et le recommande. Il s'exprime aussi très fortement contre le par cœur qui consiste à apprendre sans comprendre.

M. l'abbé Verreau dit que vu les difficultés nombreuses que nous rencontrons dans cet enseignement, on doit considérer avec un légitime orgueil les quelques succès que l'on peut obtenir dans cet enseignement.

Nous n'avons pas de cartes en relief. Il serait bon aussi d'avoir différentes cartes représentant, les unes les chemins de fer, les lignes télégraphiques; les autres figurant les diverses qualités du sol, faisant connaître, par exemple, que telle région produit le blé, etc.

Il serait peut-être possible d'obtenir du gouvernement une foule de ces cartes tracées tous les ans par les arpenteurs du gouverne-

ment. Cela pourrait faciliter l'enseignement de la géographie.

M. le chanoine Bruchési parle de l'importance de la géographie, à laquelle d'autres sciences se rattachent. L'histoire, l'économie politique, l'industrie, le commerce etc., sont intimement liés à la géographie.

Au point de vue de l'enseignement, il conseille, comme procédé avantageux, les voyages. En effet, c'est par le voyage, dit-il, qu'on apprend le plus sa géographie. Les commis-voyageurs, les conducteurs de chemins de fer sont généralement ceux qui connaissent le mieux la géographie de leurs pays. Le maître fera donc voyager ses élèves par imagination, leur racontant ce qu'il y a d'intéressant sur telle place, telle ville, etc., etc., et se servira avec profit des *guides* si complet publiés depuis quelques années, ainsi que des cartes de chemins de fer qu'on peut se procurer très facilement.

Il conseille aussi la lecture des dépêches télégraphiques telles que données dans les journaux et qui fourniraient au maître l'occasion de donner souvent à ses élèves d'intéressantes leçons de géographie.

M. Lippens dit que l'enseignement de la géographie se prête beaucoup à l'improvisation, qu'il faut alors être bien compétent pour bien l'enseigner.

Il suggère que chaque école ait son musée se rapportant à la géographie.

M. le chanoine Bruchési, avant de quitter la séance, fait quelques remarques au sujet des travaux scolaires à envoyer à l'exposition de Chicago.

Alors M. Lacroix, au nom de cette assemblée, remercie M. le chanoine Bruchési et M. le Dr Leprohon d'être venus honorer notre séance de leur présence et, faisant allusion à la mission de M. Bruchési, il ajoute que les intérêts de nos écoles ne sauraient être en de meilleures mains (Applaudissements.)

M. U.-E. Archambault appuie tout ce que vient de dire M. Lacroix et ajoute, après quelques paroles élogieuses à l'adresse de M. le chanoine, que ce dernier veuille bien accepter le titre de membre honoraire de cette association. (Applaudissements.)

M. le chanoine Bruchési répond délicatement à ce témoignage d'estime et se déclare très honoré de ce titre nouveau qu'il accepte